



Baromètre de la décarbonation et de l'adaptation des PME et ETI industrielles en Europe et Amérique du Nord 2026 OpinionWay pour Equans

« **La décarbonation est un enjeu essentiel et une chance pour les entreprises européennes** ».

Les stratégies de décarbonation reposent sur des leviers désormais bien identifiés. L'adaptation s'impose : un industriel sur deux déjà confronté aux aléas climatiques.

- **Près d'une entreprise industrielle sur deux** a été confrontée à un événement climatique ayant perturbé son activité au cours des deux dernières années (**38 %** en Europe, **59 %** aux États-Unis). Face à cette réalité, **l'adaptation** au changement climatique s'impose désormais comme un enjeu prioritaire pour les industriels, aux côtés de la décarbonation, dont le déploiement est acquis et progressif.
- **41 %** des entreprises se déclarent opérationnelles ou en phase de déploiement de démarches d'adaptation.
- Par ailleurs, **94 %** des dirigeants industriels considèrent que la **décarbonation** de l'industrie est nécessaire pour répondre à l'urgence climatique.
- Une entreprise sur deux (**49 %**) se déclare aujourd'hui opérationnelle ou en phase de déploiement dans sa stratégie de décarbonation.
- Les dirigeants néerlandais et britanniques sont de plus en plus nombreux à ne percevoir aucun frein à la décarbonation (**12 %**).
- Parmi les principaux freins à l'échelle globale : la complexité des solutions (**28 %**), l'ampleur des investissements (**26 %**) et la difficulté à structurer des filières de recyclage adaptées (**26 %**).

Paris, le 26 mars 2026 – Equans, un des leaders mondiaux des énergies et services, dévoile pour la deuxième année consécutive les résultats de son baromètre international de la décarbonation et de l'adaptation des PME et ETI industrielles, réalisé par OpinionWay auprès de 1 861 décideurs industriels.

Après une première édition en 2025 centrée sur l'Europe, cette nouvelle vague élargit son périmètre aux États-Unis et au Canada. Elle confirme une transformation en deux temps : **la décarbonation est désormais largement acquise dans les perceptions, et le passage à l'échelle s'opère progressivement, tandis que l'adaptation s'impose comme une nécessité industrielle.**

Face à des impacts climatiques déjà visibles, l'adaptation devient un enjeu prioritaire pour les industriels

L'édition 2026 du baromètre met en évidence un basculement : l'adaptation au changement climatique n'est plus un sujet prospectif, mais une réalité déjà vécue par les industriels. **Près d'une entreprise sur deux déclare avoir été confrontée à un événement climatique ayant perturbé son activité au cours des deux dernières années**, avec des écarts marqués selon les régions (**38 % en Europe, 59 % aux États-Unis**).

Dans ce contexte, **41 % des entreprises se déclarent déjà opérationnelles ou en phase de déploiement dans leurs démarches d'adaptation**, un niveau encore inférieur à celui observé pour la décarbonation.

Les stratégies industrielles prennent en compte ce paramètre : historiquement centrées sur la réduction des émissions, elles intègrent la **résilience des sites, des infrastructures et des chaînes d'approvisionnement**. La transformation industrielle repose ainsi sur **deux dynamiques complémentaires : adapter les organisations aux impacts déjà visibles du changement climatique et décarboner les activités pour davantage de performance**.

Décarbonation : un consensus largement acquis et de plus en plus considéré comme un levier de performance même si le processus est long

La décarbonation fait l'objet d'un consensus massif dans l'industrie : **94 % des dirigeants la jugent nécessaire**, et plus de neuf sur dix estiment qu'elle est compatible avec leur activité. Au-delà de la réputation, elle est perçue comme un levier d'innovation, de sécurisation des approvisionnements énergétiques et de rentabilité.

Pour autant, ce consensus se traduit encore partiellement dans les faits : **49 % des entreprises sont aujourd'hui en phase opérationnelle ou de déploiement**, un niveau qui reste stable en Europe (**42 % en 2026 contre 43 % en 2025**), illustrant une transformation encore progressive.

Une lecture internationale qui masque des écarts importants

L'élargissement du baromètre à l'Amérique du Nord met en évidence des écarts significatifs de maturité. **Les États-Unis apparaissent comme les plus avancés**, avec **59 % des entreprises en phase opérationnelle ou de déploiement et 21 % ayant déjà achevé leur décarbonation**, contribuant à tirer la moyenne globale vers le haut. **Malgré un contexte politique plus ambivalent, les industriels américains poursuivent leur trajectoire de décarbonation, portée par des logiques économiques et opérationnelles déjà ancrées**.

Le Canada présente une dynamique plus prudente, avec **33 % d'entreprises en déploiement et 6 % ayant achevé leur transformation**, soit le niveau le plus faible du panel.

En Europe, les niveaux d'avancement restent plus hétérogènes. Le **Royaume-Uni confirme sa position de leader**, avec **52 % d'entreprises en déploiement dont 16 % ayant achevé leur décarbonation**. La **France (42 %)**, l'**Allemagne (39 %)** et la **Belgique (39 %)** affichent des niveaux intermédiaires, traduisant un déploiement encore graduel.

Les Pays-Bas progressent cette année, avec 45 % d'ETI-PME en déploiement ou ayant achevé leur décarbonation (+15 points par rapport à 2025), et 44 % voient dans celle-ci un levier de rentabilité.

Ces écarts confirment que la décarbonation industrielle reste un **chantier de long terme**, dont la mise en œuvre varie fortement selon les contextes nationaux, malgré un niveau de conviction largement partagé.

Des leviers d'action stabilisés, des freins persistants

Les stratégies de décarbonation reposent sur des leviers bien identifiés. L'**efficacité énergétique (60 %)** et la **réduction de la consommation de ressources (53 %)** constituent les

deux piliers principaux des actions engagées, l'Allemagne mettant en tendance davantage l'accent sur la circularité des ressources (67 %)

Dans la substitution aux énergies fossiles, les solutions renouvelables s'imposent largement : **98 % des entreprises engagées y ont recours**, dont **90 % privilégient le solaire associé au stockage**. Cette tendance se confirme en 2026, avec une **progression du solaire en Europe**, tandis que la **géothermie recule**. La **pompe à chaleur** reste la principale alternative thermique, utilisée par **55 % des entreprises internationales**.

Les freins restent globalement inchangés. La **complexité des solutions (28 %)** et l'**ampleur des investissements (26 %)** arrivent en tête, au côté de la **difficulté à structurer des filières de recyclage adaptées (26 %)**. Des spécificités nationales apparaissent : la **complexité de la chaîne d'approvisionnement en énergies décarbonées ou en matériaux biosourcés est tendanciellement plus citée aux Pays-Bas (30 %)**, alors qu'au **Canada, le manque d'infrastructures adaptées à la transition énergétique et la complexité administrative et réglementaire** sont davantage évoqués (**30 % chacun, en tendance également**).

Enfin, le contexte politique continue de peser sur la dynamique de transition : **56 % des industriels estiment que les discours appelant à ralentir la décarbonation freinent leurs efforts**, avec des niveaux en tendance plus élevés en **France (63 %)** et aux **Pays-Bas (65 %)**.

« Bravo, la décarbonation de nos entreprises en Europe et Nord Amérique progresse, nous avons été positivement surpris par le bilan du baromètre de la décarbonation. La décarbonation est un enjeu essentiel et une chance pour les entreprises européennes. Un enjeu de souveraineté réduisant la dépense aux énergies carbonées, un enjeu économique en baissant la facture énergétique et ses fluctuations liées aux prix des hydrocarbures et du gaz, un enjeu citoyen.

Les technologies sont là et deviennent de plus économiques, pour décarboner les transports des véhicules légers, des bus et maintenant des transporteurs routier, mais aussi pour décarboner en grand la chaleur des bâtiments, mais aussi la chaleur industrielle.

Les cinq années qui nous séparent de 2030, vont être celles de multiples progrès car nombreux sont les patrons qui passent à l'action, réduisant massivement leurs scopes 1 et 2 » analyse Jérôme Stubler, Président d'Equans.

Les enseignements complets de ce baromètre sont disponibles dans le rapport en pièce jointe ou sur le site internet : <https://www.equans.com/fr/communiqués-de-presse/barometre-decarbonation-industrie-2026-europe-amerique-nord>

A propos du Groupe Equans

Filiale du groupe Bouygues, Equans est un leader mondial du secteur de l'énergie et des services avec des opérations dans 20 pays, 83 000 collaborateurs présents sur 5 continents et un chiffre d'affaires de 18,7 milliards d'euros en 2025.

Equans conçoit, installe et fournit des solutions sur mesure pour améliorer les équipements, systèmes et processus techniques de ses clients et optimiser leur utilisation dans le cadre de leurs transitions énergétique, industrielle et numérique. Grâce à une forte empreinte locale basée sur ses marques historiques et une expertise technique de premier plan, les experts hautement qualifiés d'Equans sont capables d'accompagner les régions, les villes, les industries et les bâtiments dans les domaines du CVC (chauffage, ventilation et climatisation), de la réfrigération et de la sécurité incendie, de la gestion des installations, du numérique et des TIC, de l'électricité, de la mécanique et de la robotique. Equans est le leader sur les principaux marchés européens (France, Suisse, Belgique, Pays-Bas et Royaume-Uni) et dispose également d'une solide présence aux États-Unis et en Amérique latine. / www.equans.com

Contacts média

Florence Lépany-Duval | contact-media@equans.com
Agence Edelman pour Equans | equansfr@edelman.com

FOCUS PAYS

France

La France conserve un niveau d'adhésion élevé, et reste marquée par un passage à l'échelle encore prudent, ce qui confirme les freins déjà identifiés l'an dernier.

En France, la décarbonation industrielle bénéficie d'un niveau d'adhésion très élevé. **93 % des dirigeants industriels considèrent que la décarbonation, nécessaire pour répondre à l'urgence climatique, est compatible avec l'activité de leur entreprise.**

Dans les faits, **42 % des entreprises françaises se déclarent opérationnelles ou en déploiement dans leurs actions de décarbonation**, tandis que **14 % indiquent avoir déjà achevé leur transformation.**

Les discours de certains politiques et dirigeants industriels mettant en avant la nécessité de ralentir le rythme de la décarbonation des industries freinent davantage les dirigeants cette année (63 % contre 52 % l'an dernier).

Royaume-Uni

Le Royaume-Uni confirme, d'une année sur l'autre, sa position de marché le plus mature en Europe dans le passage du consensus à l'action.

Le Royaume-Uni apparaît comme le pays européen le plus avancé dans la dynamique de décarbonation industrielle. **91 % des dirigeants industriels britanniques estiment que la décarbonation est compatible avec leur activité**, et **95 % considèrent qu'elle constitue une réponse nécessaire à l'urgence climatique.**

Par rapport à l'année dernière, le Royaume-Uni identifie moins de freins à la décarbonation de leur entreprise globalement, en particulier car elle leur apparaît moins complexe : 26 % mentionnent la complexité des solutions (-13 points) et 23 % celle de la chaîne d'approvisionnement en énergies décarbonées ou en matériaux biosourcés (-15 points).

Sur le plan opérationnel, **52 % des entreprises britanniques se déclarent déjà opérationnelles ou en phase de déploiement**, un niveau tendanciellement supérieur à la moyenne européenne. Par ailleurs, **16 % des entreprises déclarent avoir déjà achevé leur décarbonation.**

Allemagne

L'Allemagne présente un profil globalement aligné avec la moyenne européenne, sans se distinguer comme moteur de la dynamique de décarbonation.

L'adhésion reste élevée : **93 % des dirigeants jugent la décarbonation compatible avec leur activité et nécessaire pour répondre à l'urgence climatique** et **83 % estiment qu'elle améliore la performance du secteur** (+9 points vs 2025).

Sur le plan opérationnel, **39 % des entreprises se déclarent en phase de déploiement ou opérationnelles**, et **9 % indiquent avoir achevé leur décarbonation**, des niveaux proches de la moyenne européenne.

Enfin, les industriels allemands se distinguent par une **perception plus mesurée des bénéfices réputationnels de la décarbonation**, au profit d'une lecture plus opérationnelle et industrielle des enjeux.

Belgique

La Belgique présente un profil équilibré, avec un niveau d'adhésion élevé mais un passage à l'action encore mesuré.

La décarbonation industrielle y bénéficie d'un large consensus : 97 % des dirigeants la jugent compatible avec leur activité, 94 % la considèrent comme une réponse nécessaire à l'urgence climatique et 85 % estiment qu'elle **améliore la performance** du secteur (+10 points vs 2025).

Dans les faits, 39 % des entreprises belges se déclarent opérationnelles ou en phase de déploiement.

Ces résultats traduisent une dynamique réelle mais encore progressive, la Belgique s'inscrivant dans la moyenne des niveaux d'avancement observés en Europe.

Pays-Bas

Les Pays-Bas illustrent un enseignement clé du baromètre : Après un positionnement atypique en 2025, le pays progresse.

L'adhésion reste très forte : 94 % jugent la décarbonation compatible avec leur activité, 88 % nécessaire face à l'urgence climatique. 12 % ne voient aucun frein à la décarbonation.

Le principal fait marquant réside dans la meilleure visibilité des bénéfices : les industriels néerlandais identifient davantage les bénéfices de la décarbonation : stimulation de l'innovation (63%, +23 points vs 2025) et accroissement de la rentabilité (44%, +13 points), signe d'une appropriation plus concrète du sujet.

Les Pays-Bas progressent dans leur passage à l'action : 45 % des industriels sont aujourd'hui en déploiement de mesures ou ont terminé leur décarbonation, soit +15 points par rapport à l'année dernière.

Canada

94 % des petites et moyennes industries canadiennes considère la décarbonation comme un chantier de long terme.

Au Canada, **la décarbonation industrielle se met en place mais à un rythme modéré**, avec un frein lié à la perception et à la connaissance des solutions disponibles.

Le pays apparaît comme celui où le niveau d'avancement est le plus faible dans l'échantillon étudié, avec une proportion d'entreprises opérationnelles ou en déploiement plus limitée que dans les autres pays.

Les dirigeants canadiens identifient toutefois les mêmes bénéfices que leurs homologues européens et américains, notamment en matière de réputation, d'innovation, de résilience industrielle et de sécurisation des approvisionnements énergétiques.

États-Unis

L'entrée des États-Unis dans le baromètre rebat la lecture d'ensemble : ils tirent la dynamique opérationnelle du nouveau périmètre, tout en mettant en lumière le lien croissant entre décarbonation et adaptation.

Les États-Unis apparaissent comme le pays le plus avancé dans la mise en œuvre d'actions de décarbonation industrielle. Le baromètre montre que les entreprises américaines sont particulièrement nombreuses à être déjà engagées dans des démarches opérationnelles de transformation.

Par ailleurs, **59 % des entreprises américaines déclarent avoir été confrontées à des événements climatiques ayant impacté leur activité au cours des deux dernières années**, un niveau nettement supérieur à celui observé en Europe.

Les industriels américains mettent également en avant les bénéfices économiques de la décarbonation, notamment en matière de réputation, d'innovation, de compétitivité et de performance industrielle.

ANNEXE – Chiffres clés

1. Le risque climatique est déjà une réalité opérationnelle pour les industriels.

Près d'une entreprise sur deux déclare avoir été confrontée à un événement climatique ayant perturbé son activité au cours des deux dernières années (38 % en Europe, 59 % aux États-Unis, 45 % au Canada).

2. La transition est engagée mais reste progressive.

Au niveau global, **près d'une entreprise sur deux se déclare aujourd'hui opérationnelle ou en phase de déploiement de sa stratégie de décarbonation**. En Europe, la moyenne atteint **42 %** (Royaume-Uni : 52 %, France : 42%, Belgique : 39 %, Allemagne : 39 %, Pays-Bas : 45 %). En Amérique du Nord, **les États-Unis apparaissent parmi les plus avancés**, tandis que **le Canada présente un niveau d'avancement plus modéré**.

3. Plus de 9 dirigeants industriels sur 10 considèrent que la décarbonation est compatible avec leur activité.

Au niveau européen, cette proportion atteint **93 %** (France : 93 %, Royaume-Uni : 91 %, Belgique : 97 %, Allemagne : 93 %, Pays-Bas : 94 %). En Amérique du Nord, le niveau d'adhésion est également très élevé (États-Unis : 94 %, Canada : 94 %).

4. La décarbonation est perçue comme génératrice de bénéfices concrets pour les entreprises.

En moyenne, **63 % des entreprises estiment qu'elle améliore la réputation de leur entreprise, 45 % qu'elle renforce la sécurité des approvisionnements énergétiques, et 45 % qu'elle stimule l'innovation** (sur cet item : Royaume-Uni : 52 %, France : 39 %, Belgique : 43 %, Allemagne : 45 %, Pays-Bas : 40 %, États-Unis : 44 %, Canada : 45 %).

5. Les entreprises multiplient les actions concrètes de décarbonation.

53 % des entreprises ayant déployé des actions déclarent mettre en œuvre **des initiatives de réduction des déchets, de collecte, de recyclage et de réemploi des matériaux** (France : 56 %, Royaume-Uni : 51 %, Belgique : 52 %, Allemagne : 54 %, Pays-Bas : 53 %, États-Unis : 52 %, Canada : 57 %).

6. Les deux piliers principaux des stratégies de décarbonation restent l'efficacité énergétique et la circularité des ressources.

Parmi les entreprises engagées dans la transition, **60 % ont adopté des démarches d'efficacité énergétique**, tandis que **53 % ont engagé des actions de réduction de la consommation d'eau et de matières premières** (Royaume-Uni : efficacité énergétique 63 %, circularité 51 % ; France : 55 % et 56% ; Belgique : 51 % et 52 % ; Allemagne : 53 % et 67 % ; Pays-Bas : 55% et 58 % ; États-Unis : 64 % et 47 % ; Canada : 49 % et 58%).

7. L'adaptation au changement climatique reste en cours de structuration dans les entreprises.

41 % des entreprises se déclarent aujourd'hui **opérationnelles ou en phase de déploiement** dans leurs **démarches d'adaptation au changement climatique (35 % en Europe)**.

8. Les principaux freins à la décarbonation restent techniques et financiers.

À l'échelle internationale, **28 %** des dirigeants citent **la complexité des solutions disponibles**, devant **26 %** qui évoquent **l'ampleur des investissements nécessaires** ainsi que **la difficulté à trouver des filières de collecte-recyclage-réemploi des matériaux adaptées**.

9. La stabilité du cadre politique apparaît comme un enjeu clé pour les industriels.

57 % des entreprises européennes estiment que l'évolution récente des discours politiques appelant à ralentir la décarbonation freine leur transition (Royaume-Uni : 51 %, France : 63 %, Allemagne : 56 %, Belgique : 62 %, Pays-Bas : 65 %). Des perceptions similaires sont observées aux États-Unis (58 %).

10. Les solutions renouvelables dominent la substitution aux énergies fossiles.

Parmi les entreprises ayant déjà engagé cette transformation, **98 % utilisent des solutions de production d'énergie renouvelable, et 90 % privilégient le solaire associé au stockage. 93 % ont recours à des solutions thermiques décarbonées, dont 55 % la pompe à chaleur et 18 % la géothermie.**

ANNEXE – Méthodologie

Baromètre réalisé du 30 janvier au 18 février 2026 par questionnaire auto-administré en ligne auprès d'un échantillon de **1 861 décideurs industriels impliqués dans les questions de**

décarbonation dans leur entreprise (entreprises de 50 à 4999 salariés du secteur privé), répartis comme suit :

- **France** : 411 répondants
- **Royaume-Uni** : 217 répondants
- **Belgique** : 214 répondants
- **Allemagne** : 200 répondants
- **Pays-Bas** : 201 répondants
- **États-Unis** : 418 répondants
- **Canada** : 200 répondants

L'échantillon a été pondéré par les critères de taille salariale, de secteur d'activité et de localisation géographique de manière à être représentatif de la population étudiée.

Le baromètre a été réalisé conformément aux standards professionnels d'OpinionWay. Toute publication totale ou partielle doit comporter la mention suivante :

« **Baromètre OpinionWay pour Equans** ».